

# **Citoyenneté et les biens communs de la science**

Ana BAZAC

XXXIV Congrès ASPLF, Bruxelles-  
Louvain la Neuve, 21-25 août 2012

# *Introduction de l'approche épistémologique*

- Le concept *politique* (pratique) et le concept *analytique* (théorique) de **citoyenneté**
- Le contenu: *être écouté*

## *Liberté et démocratie*

- \* *liberté à échelle mineure et*
- \* *droits de vivre une vie digne*
- \* *individualités créatrices,*  
*sujets et*  
*violence politique*

# *La citoyenneté : terme et commencement*

- L'homme dans une communauté limitée: conditionnement ontologique de la rareté
- Citoyenneté *intra muros* – garantie de la liberté et des droits au niveau *formel*
- Le *contenu* concret et senti des principes de liberté et de droits – donné par l'appartenance sociale *intra muros*
- Différence entre citoyenneté *intra muros* et les *non citoyens de l'extérieur*: domination et exploitation moderne à l'échelle globale (*séparation entre localités*)
  - \* exclusion de la perspective des victimes des relations sociales à « l'extériorité » du seul ordre social et historique eu en vue
  - \* proposition contemporaine de la *citoyenneté mondiale*

# Citoyenneté comme *séparation* entre *l'individu* et *la*

## *société:*

- participation au relations de travail – « est régi par des règles et des rapports universels qui libèrent l'individu des liens de dépendances particuliers et le définissent comme *individu universel*, c'est-à-dire *citoyen* » (Gorz)
    - \* citoyenneté et symétrie supposée entre *les droits de la société sur l'individu* et *les droits de l'individu sur la société* ;
      - \* si on a du boulot, on se libère pour/ par sa vie privée ;
      - \* si on ne travaille pas, on n'a pas des droits sur la société, on n'est pas citoyen ;
- ↓↓↓
- \* *refaire ses droits sur la société*
  - \* *refaire l'entier régime du travail et l'entier régime de la propriété et du pouvoir*

# Conclusions préliminaires

- Le concept de citoyenneté met en évidence la *fragmentation spatiale* de la société humaine et le *caractère abstrait de l'universel* de la condition humaine dans chaque unité locale.
- Il permet :
  - \* interroger les droits et la démocratie au-delà de la fragmentation sociale supposée par eux
- Mais dépasser les fictions séparatistes suppose une conception intégrative de l'individu et de la société
- ! Le dépassement de la citoyenneté au-delà des frontières d'État illustre cette intégration

# *Les biens communs de l'humanité :* *questions de méthode*

- L'homme en tant qu'homme – créateur des objets; le cercle des significations
- Les biens de la civilisation – biens communs/ sociaux (**ontologie**)
- Historiquement, les biens communs d'une certaine collectivité avaient précédé leur appropriation privée
- L'appropriation n'a jamais exclu d'une manière absolue la base des biens communs (**sociologie**)  
(! la représentation de l'idéologie moderne)
- L'ontologie renvoie au concept de *biens communs de l'humanité*
- La sociologie renvoie à la *fragmentation historique* des biens communs
- Le dépassement de cette fragmentation:

# *Biens communs de l'humanité (A) et biens communs de la connaissance (B)*

- **A** – désigne la **substance** de la *politique* (la matérialité, les relations et les significations)
  - \* on ne part plus des normes/ des images conceptuelles afin de constituer les normes du présent, mais des *faits* réels (perspective pragmatique du concept de *biens communs*, y inclus celui de *biens communs de l'humanité*)
- **B** – désigne la **substance** de la *connaissance* et sa gestion (savoirs, accès aux savoirs, moyens, résultats)
  - \* histoire de la constitution du concept; contenu et problèmes



Les demi-mesures – insuffisantes → perspective radicale du paradigme des *biens communs de l'humanité*

# *Les biens communs de la science comme biens communs de l'humanité*

- La science – plus qu'un ensemble de connaissances/ de savoirs
- Elle est **techniquement** fragmentée mais demande:
  - \* *l'accès libre des scientifiques à l'information et aux outils scientifiques*
  - \* *l'accès libre de tout le monde à la logique/ méthode scientifique et à la perspective scientifique sur le monde*
  - \* *la capacité de tous de bénéficier de la sécurité donnée par la science*
- Si on veut évader d'une société marquée par une *politique irrationnelle* et par des *exploits scientifiques n'ayant pas toutes les bonnes conséquences attendues*, on se confronte avec **l'aliénation** des hommes de leur propre création → **regagner le contrôle sur les directions de la civilisation**



# → La science doit être publiquement contrôlable / bien commun de l'humanité

- Cet encadrement n'ôte rien de la spécificité des recherches
- Le dispositif institutionnel qu'est la science ne doit pas être extérieur à une autorité humainement contrôlable
- Les problèmes globaux réclament le dépassement du « retard » de l'homme face à l'essor de la science

Exemple: ! idéologie de la singularité technologique !

- **Les biens de la science**: l'opposition à l'ignorance, la méthode logique rigoureuse et la falsification des arguments, la liberté de rechercher, le professionnalisme de grande technicité qu'elle réclame (le dépassement des obstacles épistémologiques), la curiosité, la désinvolture devant les termes, l'esprit scientifique « gratuit », c.a.d. la priorité accordée à la recherche comme telle, et non pas aux ses coûts et profits
- La science est **transnationale** – condition *en principe* de la **mondialisation des institutions**

# L'étendue de la citoyenneté

- La citoyenneté comme caractéristique extérieure aux individus – leur vie privée est séparée des règlements extérieurs: → substitution de l'individu comme sujet de la citoyenneté avec la multitude
- Les versants de la citoyenneté limitée: le *sentiment individuel de sécurité* (l'attente de l'individu envers la communauté) et l'*espace public* qui permet, assume et consacre cette sécurité (rapports de force structurant la société)
- L'attente demande une certaine **réciprocité** entre les devoirs de l'individu et ceux de la société: si elle n'existe pas, le besoin de la **citoyenneté à une autre échelle, transnationale** (et non celui de changer une citoyenneté limitée avec une autre du même type) devient prioritaire
- L'espace public doit se transnationaliser lui aussi

- La perception du *risque* et la *disparition de la séparation entre l'État et la nature* → cité universelle
- *L'universalisme de la science* permet sa considération comme **bien commun de l'humanité** (problèmes de la recherche et de la communauté mondiale)
- **Il n'y a pas d'aspects concernant la science qui ne puissent pas se développer dans le paradigme de bien commun de l'humanité**
- Même le déroulement de la logique scientifique dépend des *conditions et contraintes socio-politiques* des chercheurs
- Tandis que l'avalanche des articles sans valeur scientifique, le silence ou le détournement des messages scientifiques concernant le climat (le climat- scepticisme), ainsi que les problèmes concrets comme le commerce avec les émissions de charbon, montrent que **leur résolution est impossible dans l'organisation sociale présente de la société**
- *la faiblesse de la science: sa logique d'auto-référentialité* → **le contrôle de la collectivité mondiale sur la raison ultime de la science**